



LES ENTREPRISES EN FRANCE

Entre perspectives assombries et opportunités

CONFÉRENCE DE PRESSE
24 SEPTEMBRE 2026

Par José BARDAJI et Julien LAUGIER
Direction Études & Prospective

SOMMAIRE

- 1** | La résilience des entreprises est mise à l'épreuve
- 2** | Le dynamisme démographique des entreprises ne connaît pas (encore) la crise
- 3** | La grande transmission des entreprises se fait attendre

1

La résilience des entreprises est mise à l'épreuve

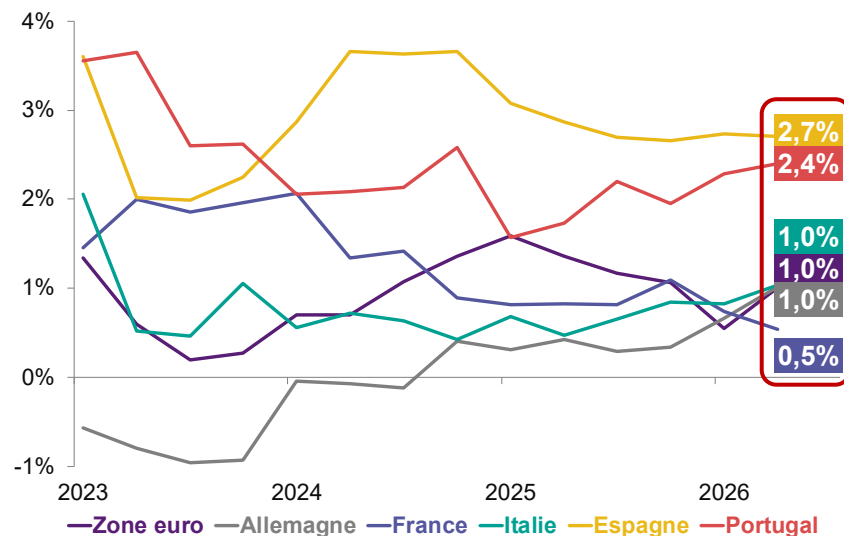
- i. Le ralentissement de l'économie française se poursuit...**
- ii. ... et accroît le besoin de financement des entreprises...**
- iii. ... qui s'endettent davantage**

L'activité française ralentit nettement en raison de la faiblesse de la demande

- À retenir :**
- ✓ En rythme annuel, l'activité économique française est la plus faible parmi les principales économies de la zone euro ;
 - ✓ Depuis deux ans, la demande totale (hors stock) est particulièrement faible.

Croissance du PIB en zone euro

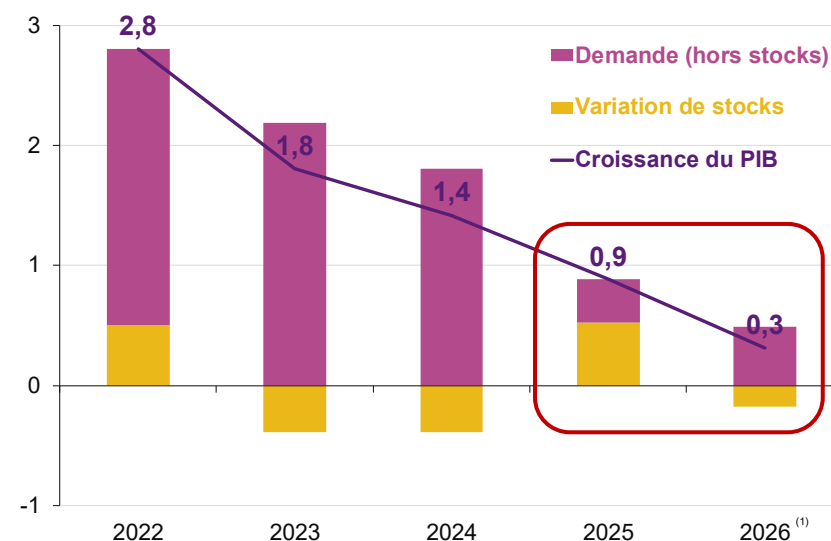
(glissement annuel en %)



Source : Eurostat,
Derniers points : T2-2026.

Contributions à la croissance du PIB en France

(en % et en points de pourcentage)

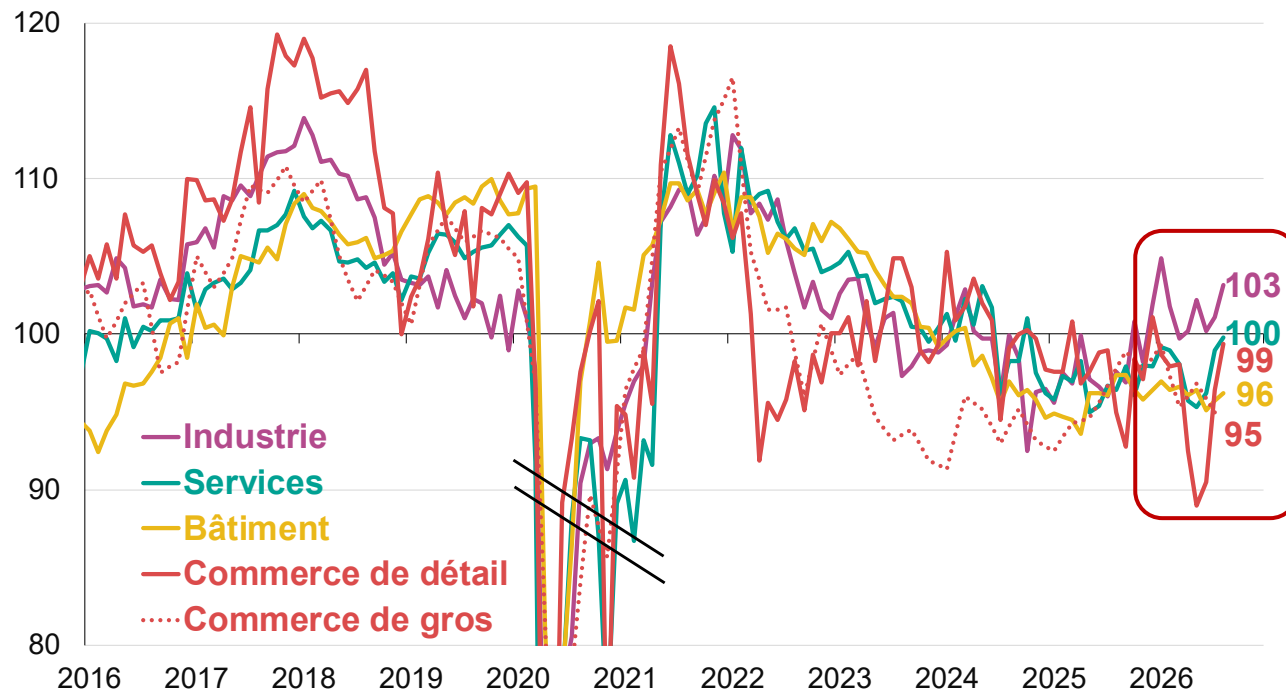


Source : Insee, Comptes nationaux trimestriels - résultats détaillés - 2^e trimestre 2026
¹ Acquis de croissance à l'issue du 2^e trimestre 2026.

Hormis l'industrie, tous les secteurs signalent des difficultés

Indicateur synthétique du climat des affaires

(soldes d'opinion)



Source : Insee. Derniers points : août 2026.

À retenir :

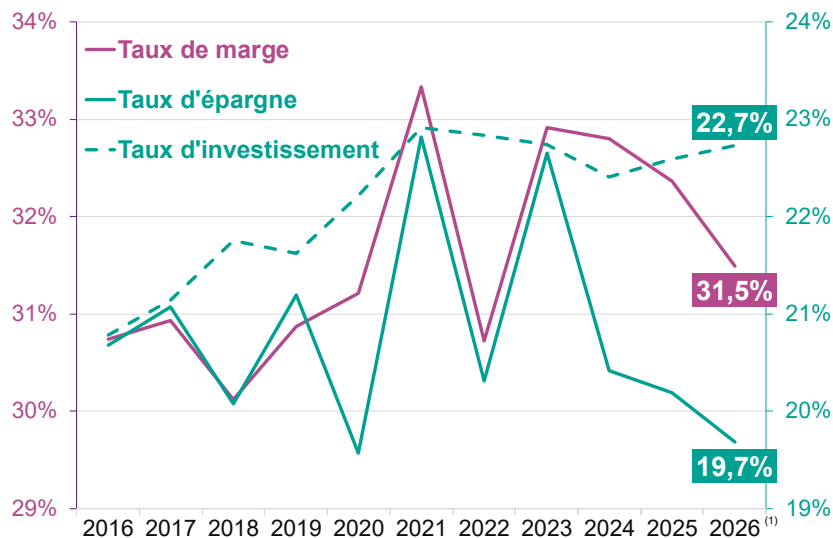
- ✓ Le climat des affaires reste **inférieur à sa moyenne de longue période**, à 98 contre 100, malgré une amélioration sur les 3 derniers mois ;
- ✓ Cette situation d'ensemble masque des **disparités sectorielles** : bonne tenue de l'industrie, amélioration dans les services mais le bâtiment et le commerce restent dégradés.

Le taux de marge des entreprises recule mais l'investissement se maintient, ce qui pèse sur leur trésorerie

- À retenir :**
- ✓ Bien qu'en recul, le **taux de marge** reste à un niveau élevé tandis que le **taux d'épargne** inscrit un point bas ;
 - ✓ La stabilisation du **taux d'investissement** se fait au détriment de la **trésorerie** des entreprises.

Taux de marge et taux d'épargne

(en % de la valeur ajoutée)

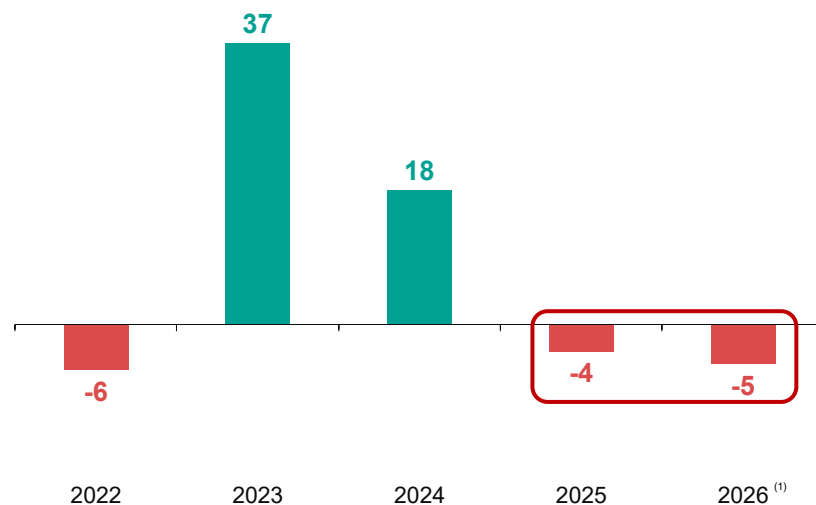


Source : Insee, Comptes nationaux trimestriels au 2^e trimestre 2026

¹ Données au S1-2026.

Capacité/Besoin de financement (+/-)

(en milliards d'euros)



Source : Insee, Comptes nationaux trimestriels au 2^e trimestre 2026

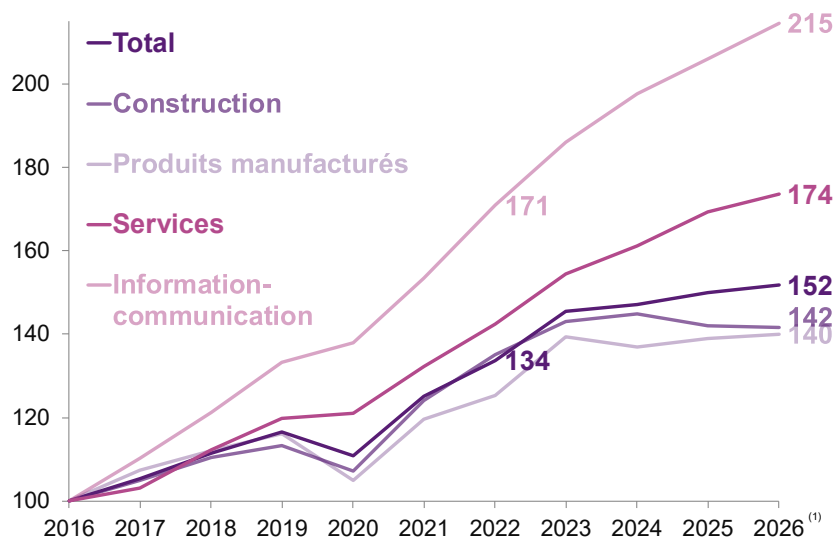
¹ Données au S1-2026.

L'atonie de l'investissement d'ensemble depuis 2023 masque le dynamisme des investissements liés à l'IA

- À retenir :**
- ✓ Depuis 2022, les investissements en **information et communication** croissent beaucoup plus vite : +26 % contre +10 % ;
 - ✓ Les investissements destinés à la modernisation et à la rationalisation de la production n'ont jamais été aussi élevés.

Investissement des entreprises non financières

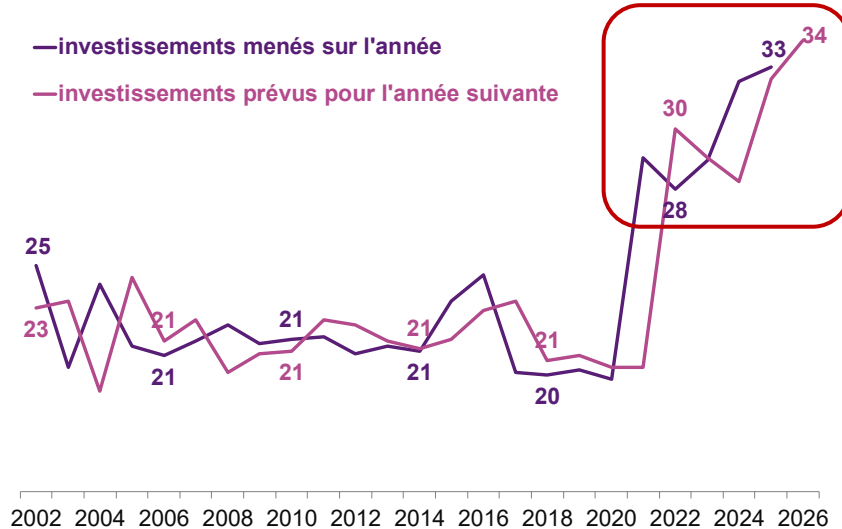
(100 = 2016)



Source : Insee, Comptes nationaux trimestriels au 2^e trimestre 2026

¹ Données au S1-2026.

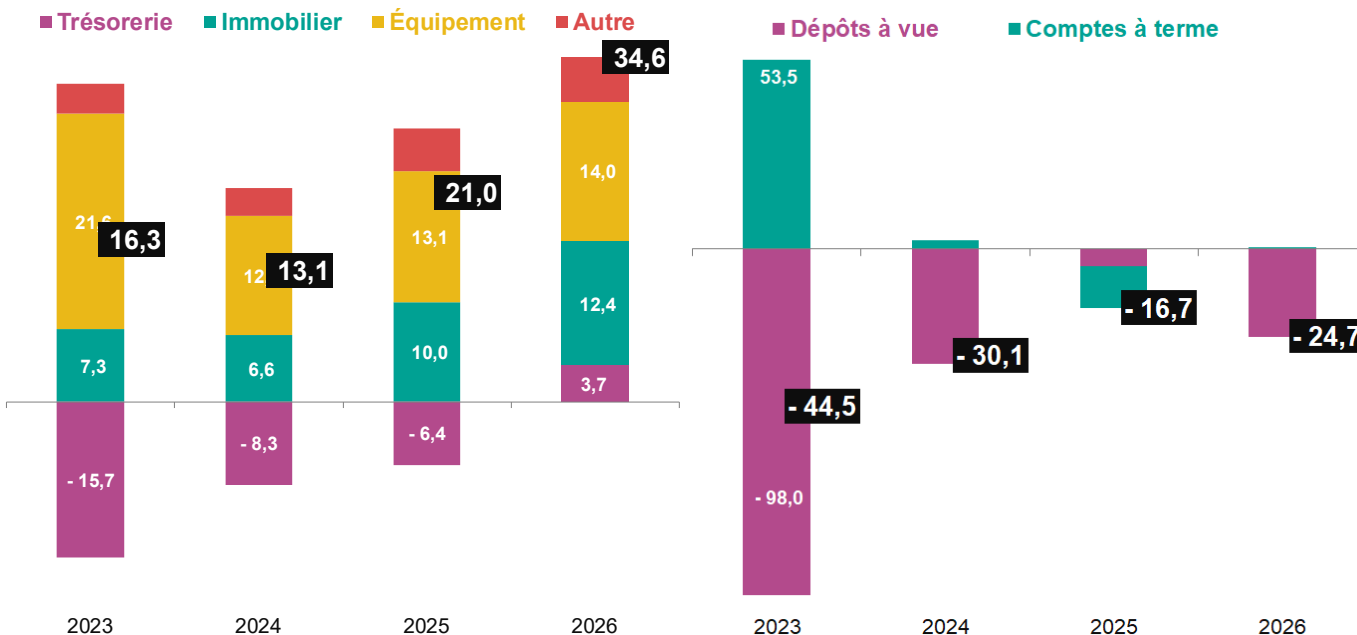
Destination économique des investissements de l'industrie manufacturière : Moderniser, rationaliser la production (en %)



Source : Insee, Enquête trimestrielle de conjoncture dans l'industrie

L'endettement des entreprises progresse et les placements s'inscrivent en territoire négatif

Flux net aux sociétés non financières (SNF) de janvier à juillet de crédits (graphique gauche) et de placements bancaires (graphique droite) (en milliards d'euros)



Source : Banque de France.

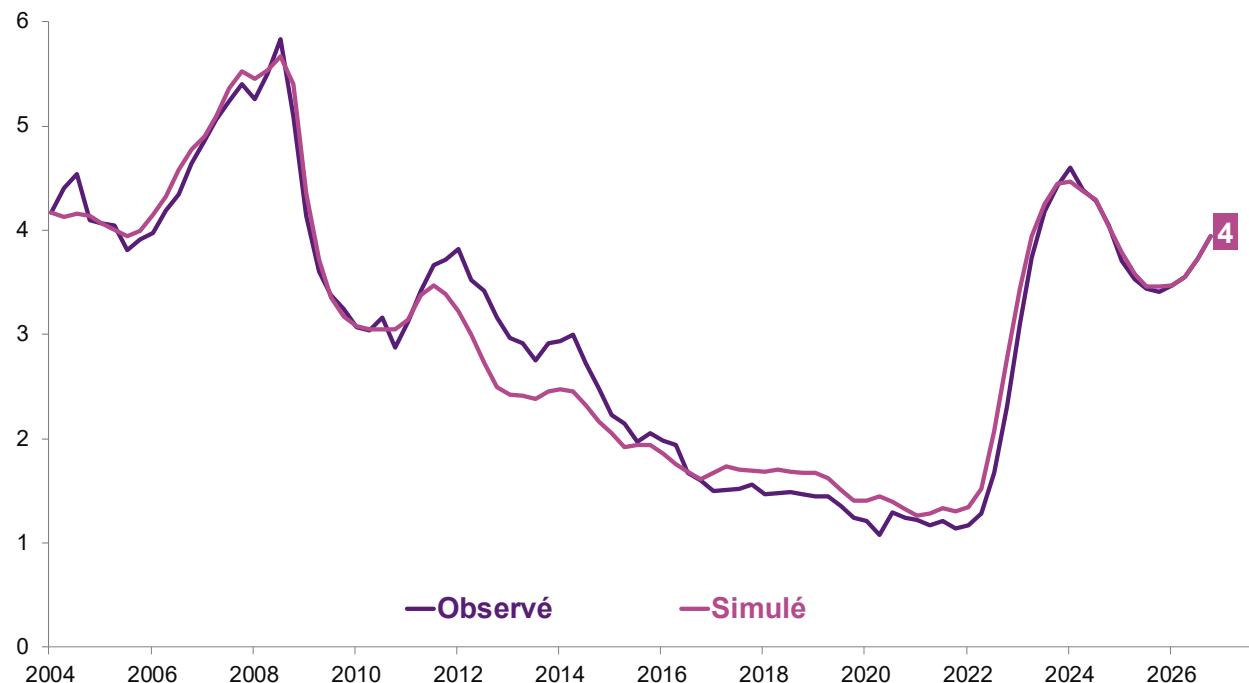
À retenir :

- ✓ De janvier à juillet 2026, le **flux net de crédits aux SNF** est près de 2 × supérieur à celui des 3 dernières années (34,6 Md€ contre 16,8 Md€) et le **flux net de placements** est négatif (-24,7 Md€, inférieur de 8,0 Md€ à celui de 2025 sur la même période) ;
- ✓ Pour la première fois depuis trois ans, le flux net de **crédits de trésorerie** est positif, ce qui peut être mis en relation avec le besoin de financement des entreprises conjugué à la fin des PGE.

D'ici la fin de l'année, les taux d'intérêt des crédits bancaires à l'investissement pourraient atteindre 4,0 % contre 3,5 % en juin

Taux d'intérêt des crédits bancaires à l'investissement des entreprises

(en %)



Sources : Banque de France, estimation BPCE L'Observatoire.

À retenir :

- ✓ La hausse des taux de marché se répercute sur les taux d'intérêt des crédits bancaires : pour un choc de +100 pdb, les taux des crédits bancaires à l'investissement progressent de 0,5 % au cours du 1^{er} trimestre puis de près de 1 % dès le 2^e trimestre ;
- ✓ L'impact pour les entreprises est plus fort qu'il ne l'est pour les ménages car il touche également l'encours en partie (la dette à taux variable représente 22 % de l'encours total).

| 2

Le dynamisme démographique des entreprises ne connaît pas (encore) la crise

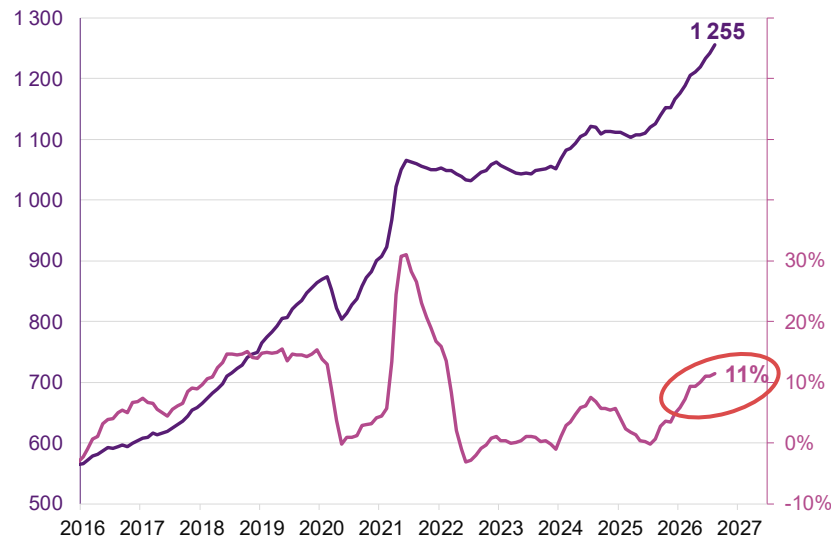
- i. Le dynamisme des créations d'entreprises ne se tarit pas...**
- ii. ... et, dans le même temps, la hausse des défaillances se poursuit**
- iii. L'immobilier, le commerce et le transport routier de marchandises sont particulièrement affectés par le contexte actuel**

En août 2026, les créations d'entreprises demeurent particulièrement dynamiques : +11 % sur un an

- À retenir :**
- ✓ Les créations proviennent principalement des microentreprises (+14 %), puis des sociétés (+7 %) ;
 - ✓ Ce dynamisme est porté par les services aux entreprises qui contribuent pour près de la moitié à la hausse des créations.

Créations d'entreprises

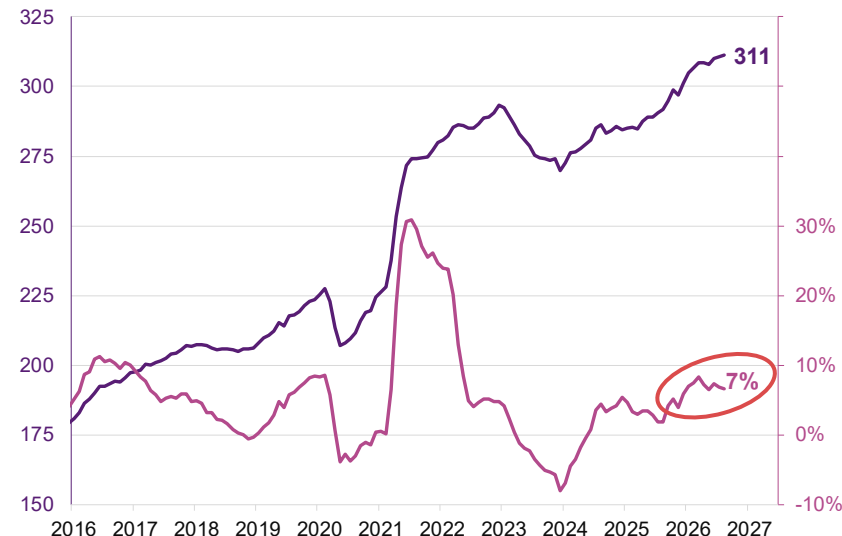
(cumul annuel en milliers - éch. G et croissance annuelle - éch. D)



Source : Insee
Derniers points : août 2026

Créations de sociétés

(cumul annuel en milliers - éch. G et croissance annuelle - éch. D)



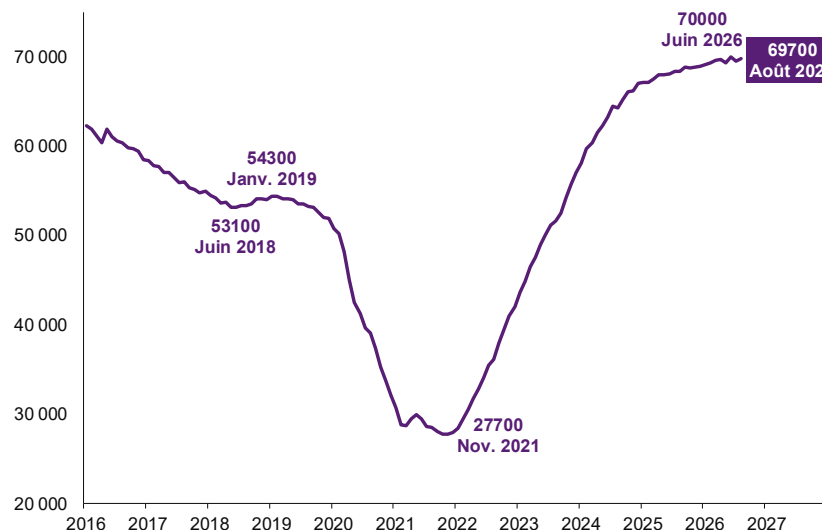
Source : Insee
Derniers points : août 2026

À près de 70 000, la hausse des défaillances d'entreprises se poursuit (+2 % sur un an) et le nombre d'emplois menacés reste à un haut niveau...

À retenir : ✓ Les seuils de 70 000 défaillances d'entreprises et 300 000 emplois menacés ont été atteints en juin 2026 et 2025 respectivement.

Nombre de défaillances depuis 2016

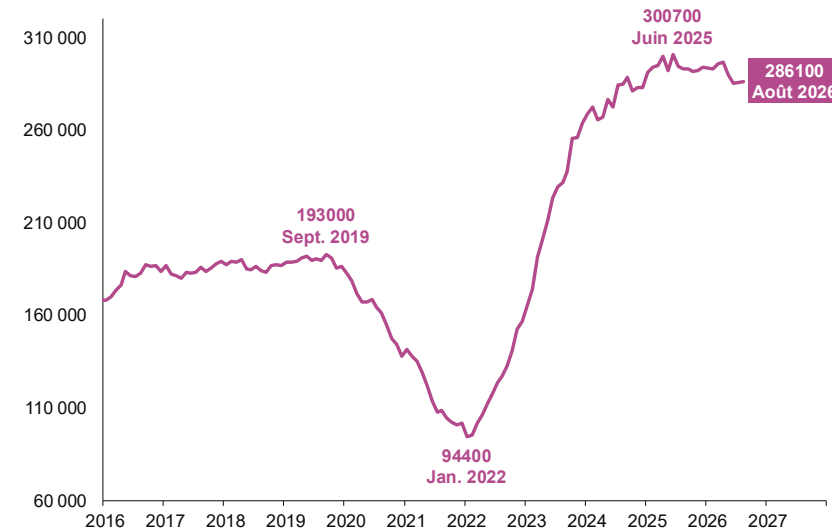
(En cumul sur 12 mois)



Source : BPCE L'Observatoire,
Dernier point : août 2026.

Nombre d'emplois menacés depuis 2016

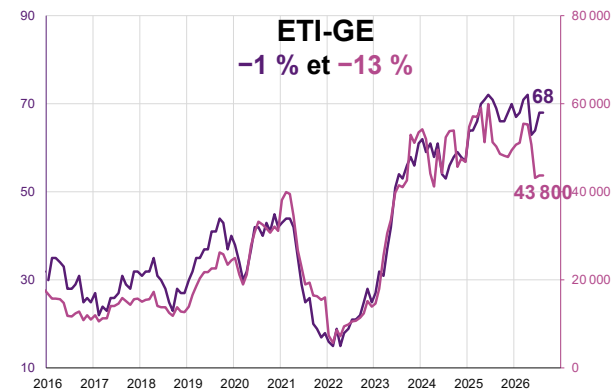
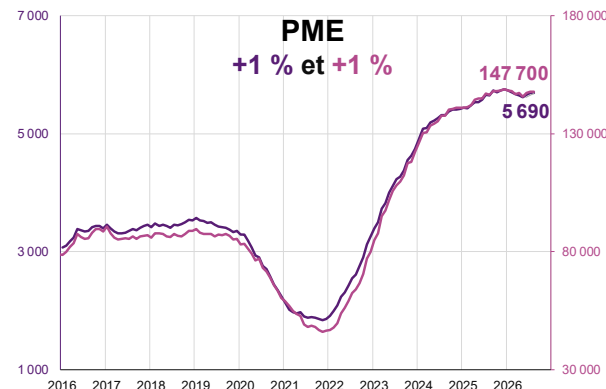
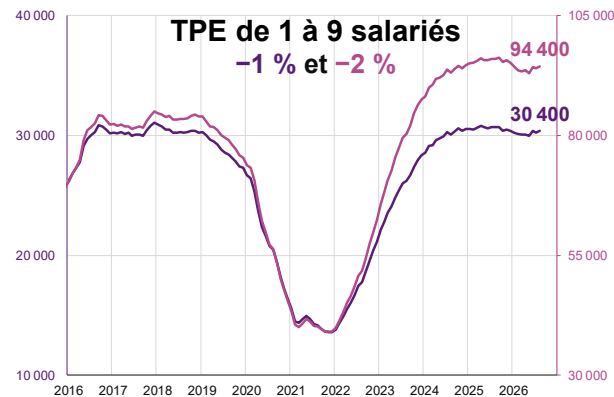
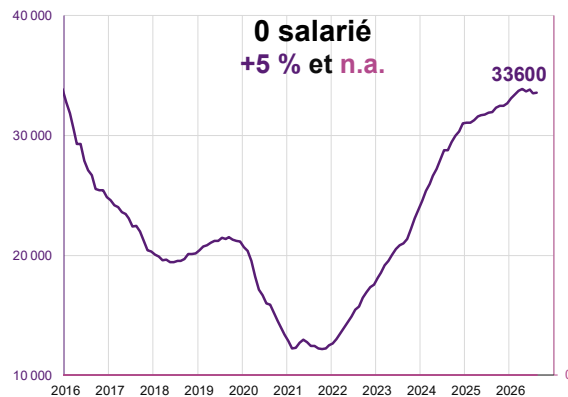
(En cumul sur 12 mois)



Source : BPCE L'Observatoire,
Dernier point : août 2026.

... quelle que soit la catégorie d'entreprise

**Nombre
d'entreprises
défaillantes et
d'emplois
menacés par
catégorie**
(en nombre et évolution
sur un an)



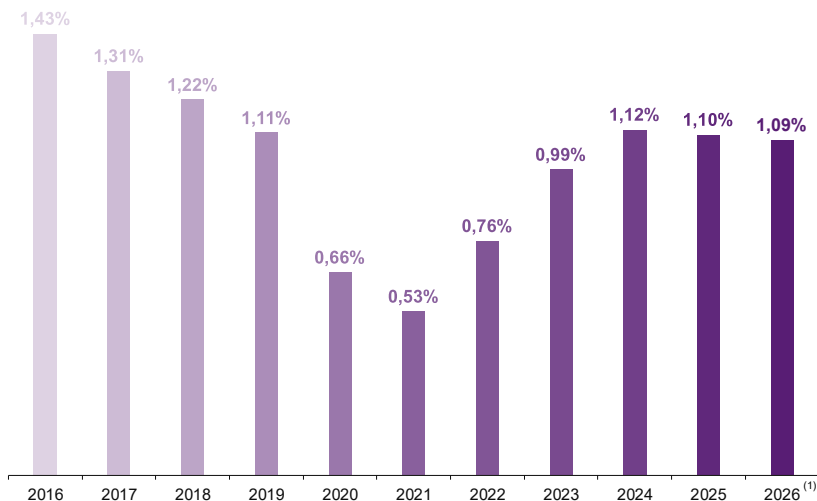
Source : BPCE
L'Observatoire,
Derniers points :
août 2026.

Pour autant, le taux de défaillances reste quasi-stable en raison de la dynamique du nombre d'entreprises en France

À retenir : ✓ Pour les entreprises, avec ou sans salarié, le taux de défaillances est globalement stable depuis 3 ans.

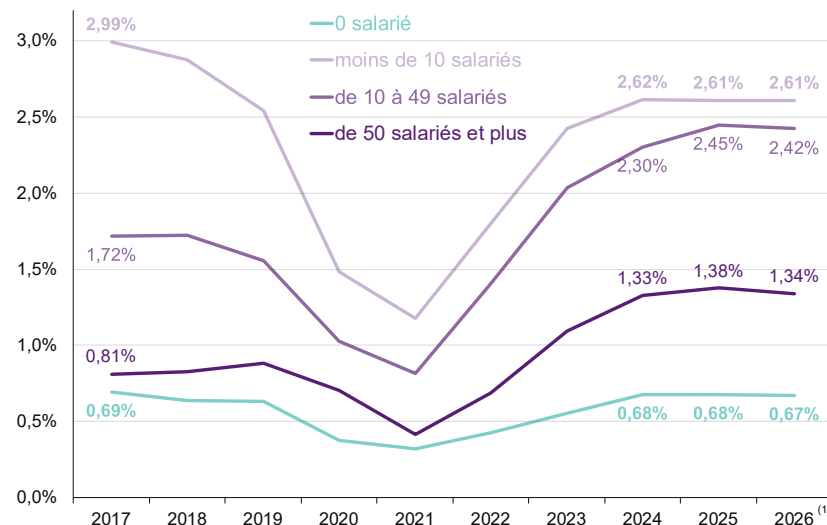
Taux de défaillances

(En cumul sur 12 mois)



Source : BPCE L'Observatoire,
(1) De septembre 2025 à août 2026.

Taux de défaillances par taille d'entreprises

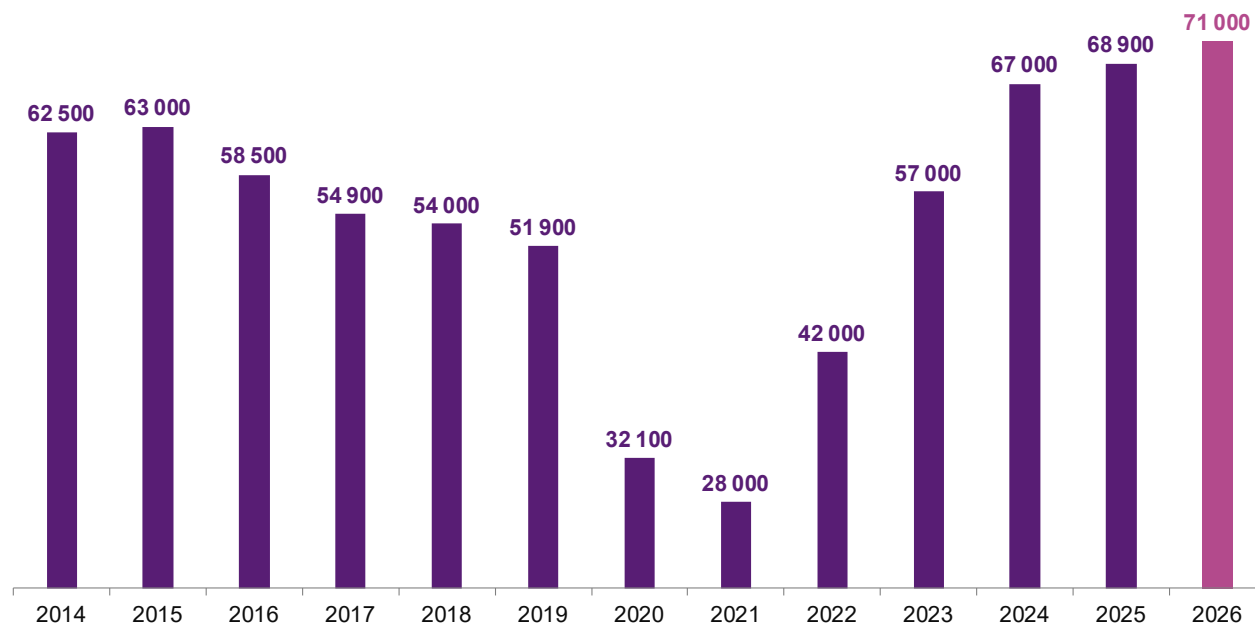


Source : BPCE L'Observatoire,
(1) De septembre 2025 à août 2026.

En 2026, le nombre de défaillances pourrait s'élever à 71 000 entreprises

Nombre de défaillances d'entreprises

(observation jusqu'en 2025, prévision BPCE en 2026)



Sources : Bodacc, estimation BPCE L'Observatoire.

À retenir :

- ✓ Une révision à la hausse de notre prévision communiquée en février 2026 : 69 000 étaient alors attendues ;
- ✓ Cette révision tient essentiellement à la dégradation de l'activité économique : la croissance du PIB est désormais attendue à +0,4 % en 2026 contre +1,0 % en début d'année ;
- ✓ La fin des remboursements de PGE en 2026 pourrait donner un second souffle aux entreprises en 2027.

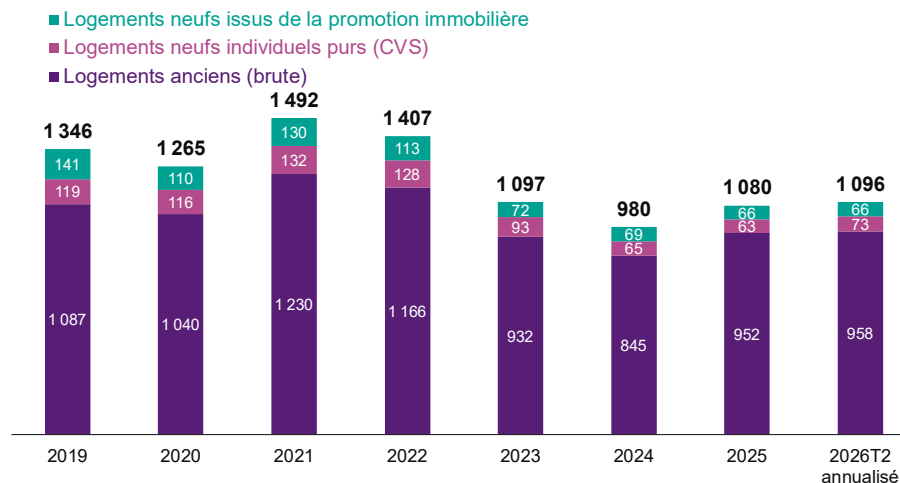
La dégradation de la conjoncture économique et la hausse des taux d'intérêt vont pénaliser les projets immobiliers

À retenir :

- ✓ La globale stabilité des taux d'intérêt sur le 1^{er} semestre a permis une légère reprise sur la première moitié de 2026 ;
- ✓ Le logement neuf reste déprimé, avec des réservations au plus bas depuis maintenant 4 ans ;
- ✓ Avec la remontée à venir des taux d'intérêt, les ventes de logements devraient s'infléchir à la baisse.

Nombre de ventes de logements

(en milliers d'unités)

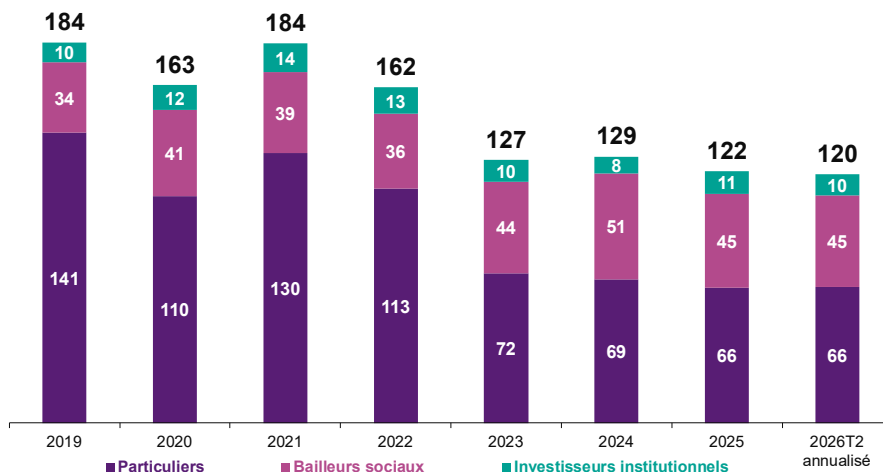


Sources : IGEDD, SDES Sítadel & ECLN, BPCE L'Observatoire.

Derniers points : 2^e trimestre 2026

Réservations de logements neufs par catégorie d'acquéreurs

(données sur un an, en milliers)



Source : SDES, ECLN.

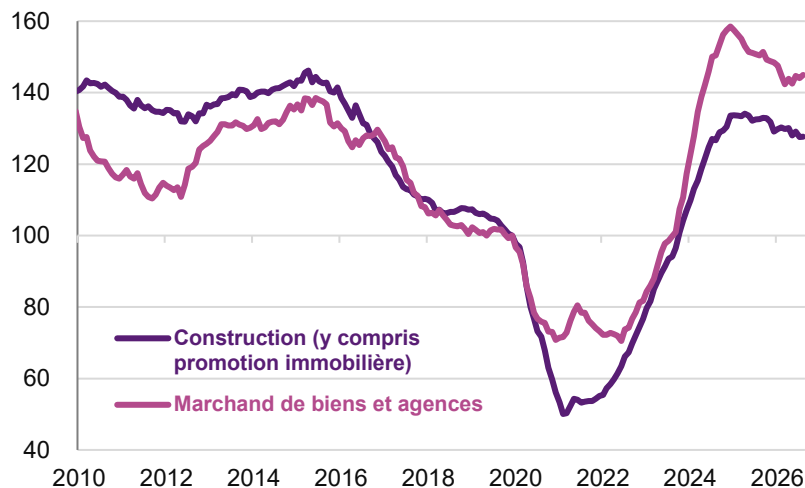
Derniers points : 2^e trimestre 2026

Dans l'immobilier, les défaillances d'entreprises demeurent à un niveau élevé malgré un léger repli sur un an (-4 %)

- À retenir :**
- ✓ 16 800 défaillances d'entreprises dans l'immobilier (-4 % sur un an) ;
 - ✓ Dans le détail, la promotion immobilière est en difficulté (défaillances × 3 vs 2019) et les défaillances d'agences immobilières refluent massivement après le pic de fin 2024. Le second œuvre se porte mieux.

Défaillances d'entreprises dans l'immobilier

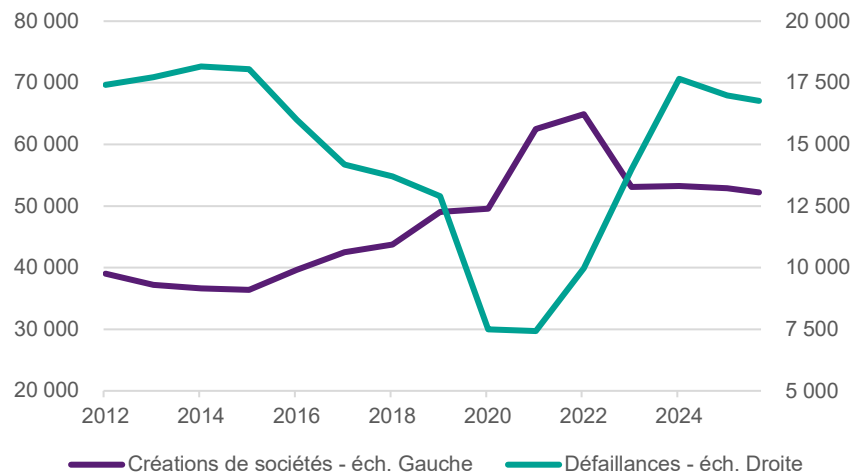
(cumul annuel base 100 = 2019)



Source : Insee
Derniers points : août 2026

Défaillances et créations sectorielles d'entreprises

(évolution annuelle du cumul sur 12 mois des défaillances et des créations)



Source : Insee
Derniers points : août 2026

Le commerce fait face au choc inflationniste depuis 4 ans...

- À retenir :**
- ✓ Presque aucun gain de pouvoir d'achat depuis le début du choc inflationniste¹ ;
 - ✓ Les crédits à la consommation sont en ralentissement dans le contexte de taux d'intérêts élevés ;
 - ✓ Le taux d'épargne des ménages est sensiblement plus élevé (>17 % depuis plusieurs années contre ~15 % avant covid) ;
 - ✓ Changement de comportement de consommation des ménages :
 - Réduction drastique des dépenses alimentaires, en habillement, et achats de voitures ;
 - Les dépenses dans les biens d'équipements et dans les services ont progressé, notamment dans l'hébergement-restauration.

Évolution de la consommation en volume des ménages sur les principaux produits

(évolution en 2025 par rapport à 2019)



Source : Insee ; Calculs : BPCE L'Observatoire

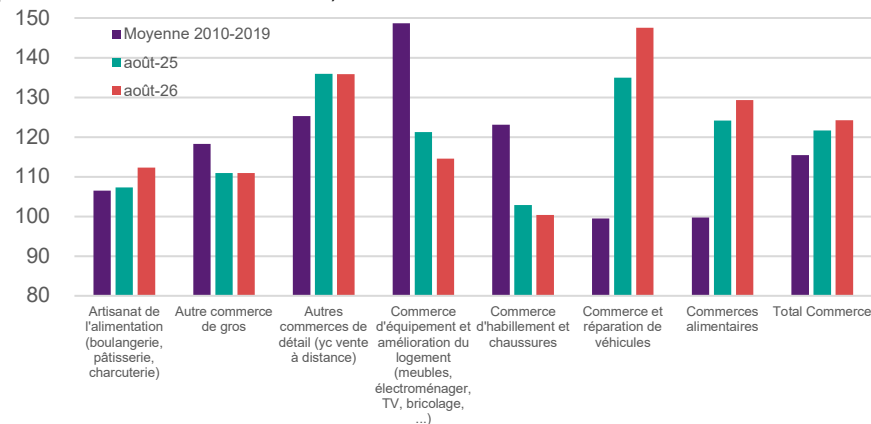
¹ depuis 2022, le pouvoir d'achat par unité de consommation progresse de seulement +1 %

... et pèsent sur les créations tandis que les défaillances demeurent élevées

- À retenir :**
- ✓ 15 463 entreprises du commerce ont défailli au cours des 12 derniers mois (+2 % par rapport à l'année dernière) ;
 - ✓ Le commerce et la réparation automobile et les commerces alimentaires sont les plus touchés par la hausse des défaillances ;
 - ✓ En revanche, les commerces d'habillement et les commerces d'équipement/amélioration du logement enregistrent un recul des faillites sur la dernière année glissante
 - ✓ Sur les 12 derniers mois, 47 000 sociétés ont été créées dans ce secteur (+6 % pour les sociétés)

Défaillances d'entreprises

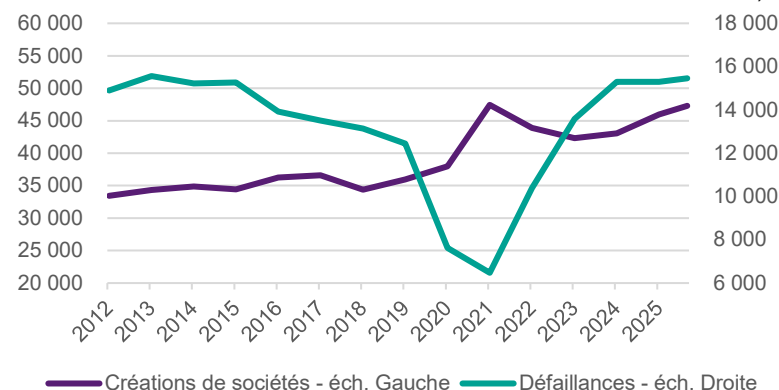
(cumul annuel base 100 = 2019)



Source : Insee
Derniers points : juin 2026

Défaillances et créations sectorielles d'entreprises

(évolution annuelle du cumul sur 12 mois des défaillances et des créations)



Source : Insee
Derniers points : juin 2026

Le transport routier de marchandises est sous pression...

Evolution annuelle de l'activité du transport routier de marchandises

(évolution annuelle de l'indice d'activité, exprimée en milliards de tonnes-kilomètres)



Source : SDES ; Calculs : BPCE L'Observatoire

Dernier point : 1^{er} trimestre 2026

1 Source : Organisation des Transporteurs Routiers Européens

À retenir :

- ✓ Hausse des coûts :
 - ... du carburant (+46% en un an), selon le Comité National Routier, en partie absorbée par l'indexation carburant ;
 - ... des autres postes de coûts (maintenance et réparation, personnel de conduite, ...) de +2,4 %.
- ✓ Une activité économique déjà mal orientée en début d'année 2026 (−1% au 1^{er} trimestre 2026 sur un an) ;
- ✓ Un marché concurrentiel où certains transporteurs ont un pouvoir de négociation limité face aux donneurs d'ordre ;
- ✓ Les difficultés de trésorerie sont plus fréquentes depuis le début de l'année : 51 % des entreprises déclarent une baisse de leur trésorerie au 2^e trimestre 2026 (contre 44 % un an auparavant)¹.

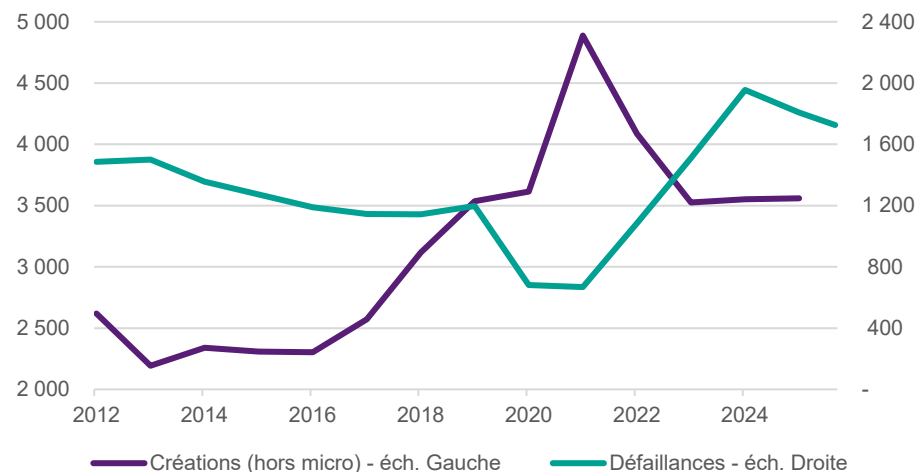
Le transport routier de marchandises sous pression : défaillances

À retenir :

- ✓ 1 726 défaillances d'entreprises du transport routier de marchandises (-9 % sur un an) ;
- ✓ Dans ce contexte peu porteur, le reflux des défaillances n'occulte pas le niveau historiquement élevé du nombre d'entreprises en difficulté tandis que les créations n'évoluent pas depuis 2 ans.

Défaillances et créations sectorielles d'entreprises

(évolution annuelle des défaillances et des créations)



Source : Insee et BPCE L'Observatoire

Derniers points : août 2026 (cumul 12 mois) pour les défaillances et 2025 (données annuelles) pour les créations.

|3

La grande transmission des entreprises se fait attendre

- i. 370 000 entreprises à reprendre dans les 5 prochaines années...**
- ii. ... mais les cessions-reprises ne décollent pas**
- iii. Des disparités importantes par secteur et territoire**

Un choc démographique : 500 000 dirigeants partent à la retraite d'ici 2030

370 000

TPE – PME – ETI
potentiellement
transmissibles d'ici
2030

Source : BPI France

~ 3 M

d'emplois concernés
par ces
transmissions

Source : BPI France

~37 000

transmissions
réalisées par an
actuellement

Source : DGE

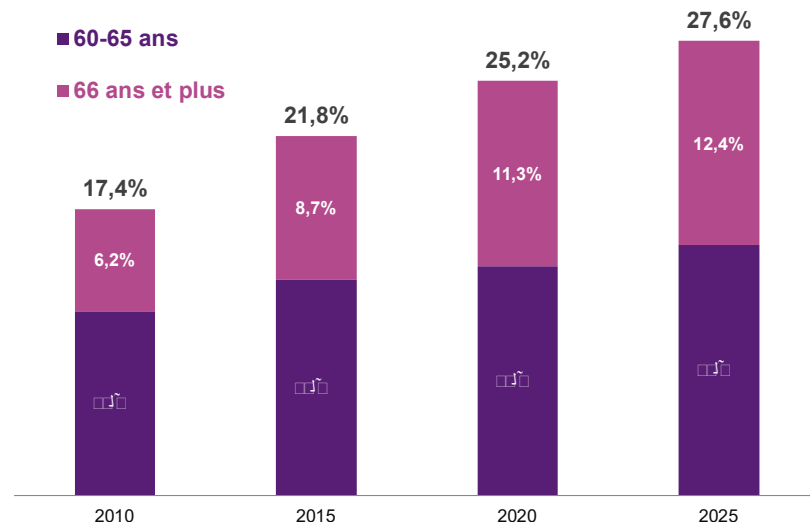
Pourquoi ce sujet est-il stratégique ?

- 1 – Savoir-faire** : Préserver les compétences et secrets techniques qui peuvent disparaître avec le dirigeant
- 2 – Souveraineté** : Eviter les rachats étrangers dans les secteurs stratégiques : défense, santé, énergie
- 3 – Territoires** : Maintenir l'emploi et la vitalité économique, notamment en zones rurales
- 4 – Compétitivité** : Eviter la perte de parts de marché face à la concurrence internationale

Le nombre de cessions ou transmissions d'entreprise demeure à un niveau faible, proche de la période 2015-2019

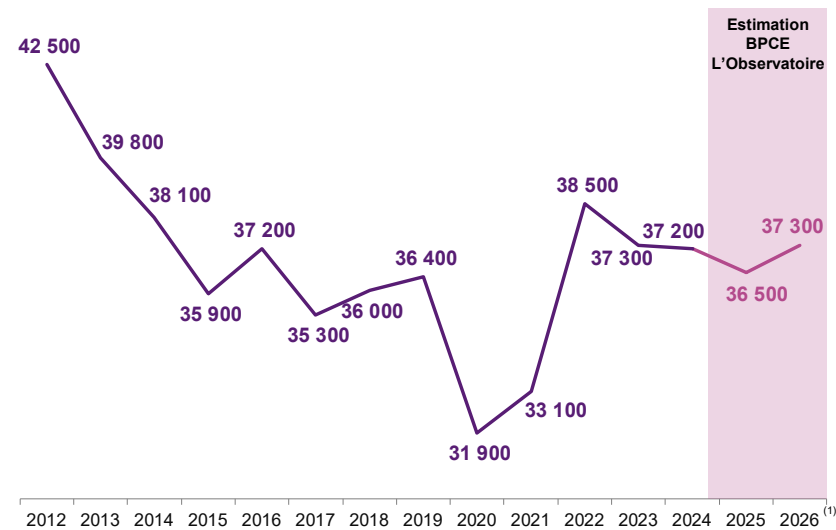
- À retenir :**
- ✓ La vague des départs à la retraite des dirigeants d'entreprises ne s'accompagne pas d'une vague de cessions-reprises ;
 - ✓ Le nombre de cessions-reprises dénombrées en 2025 et estimé en 2026 est similaire aux années 2015-2019.

Part des dirigeants de PME-ETI âgés de 60 ans ou plus



Sources : Diane, BPCE L'Observatoire

Nombre de cessions – transmissions d'entreprises



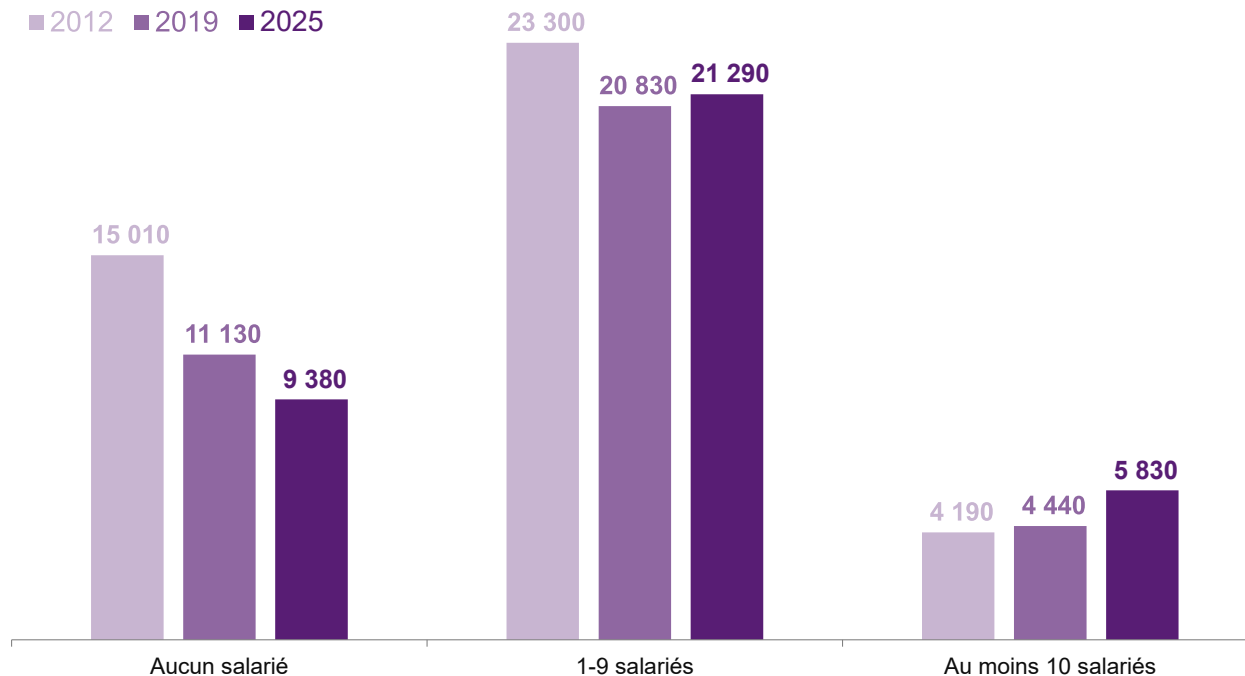
Sources : DGE, Bodacc ; Calculs : BPCE L'Observatoire pour les années 2025 et 2026

1 estimation sur la base de l'évolution observée sur le 1^{er} semestre 2026

Un marché des cessions-reprises à (au moins) 2 vitesses : les cessions de PME sont dynamiques, contrairement aux TPE

Nombre de cessions – transmissions par taille d'entreprises

■ 2012 ■ 2019 ■ 2025



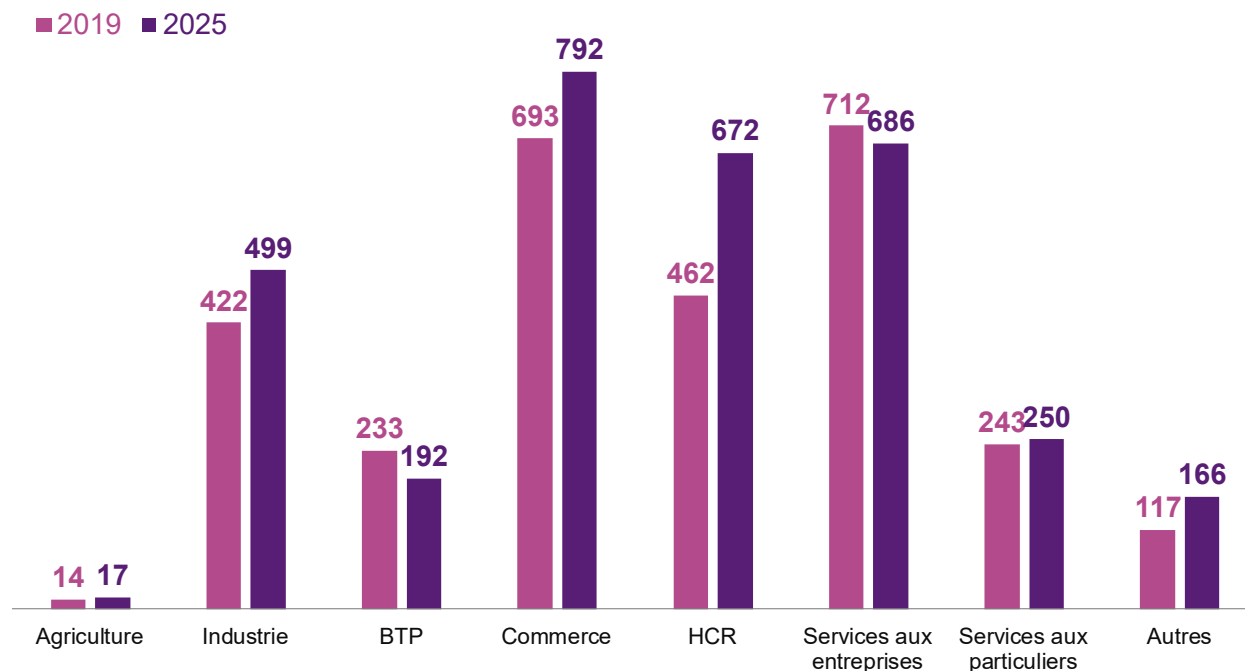
Source : Bodacc ; Calculs : BPCE L'Observatoire

À retenir :

- ✓ Un lien positif entre la taille de l'entreprise et le dynamisme des cessions-reprises
- ✓ L'évolution des cessions-reprises semble plus favorable pour les **PME-ETI** ;
- ✓ À l'inverse, les cessions de **TPE employeuses** peinent à se redresser avec le choc covid ;
- ✓ Les cessions d'**entreprises non-employeuses** sont en recul tendanciel.

Les cessions des PME-ETI dans les HCR, le commerce de détail et les services aux ménages sont particulièrement dynamiques

Nombre de cessions – transmissions par secteur d'activité



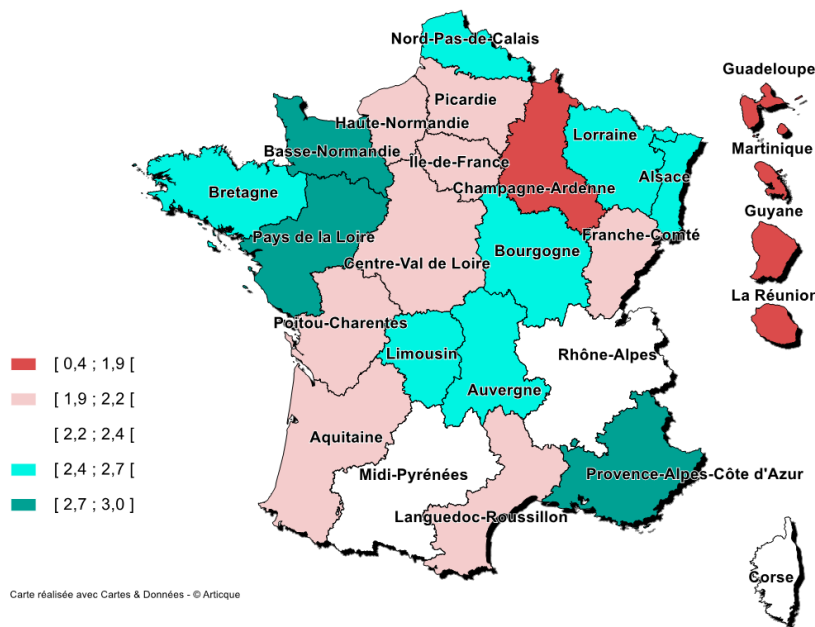
À retenir :

- ✓ Secteurs avec des cessions-reprises dynamiques : **HCR** (hôtels/café/restaurants), **commerce** et **industrie** ;
- ✓ Les **services aux entreprises** et les **services aux ménages** enregistrent une quasi-stabilité des reprises entre 2019 et 2025 ;
- ✓ À l'inverse, le **BTP** est le secteur où les cessions de PME sont le plus mal orientées.

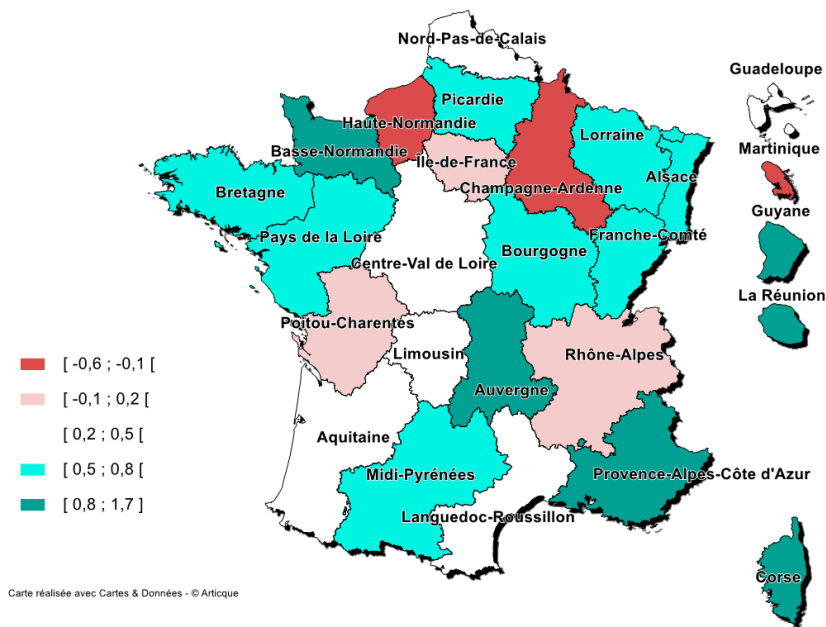
Les disparités sont également territoriales

Taux de cessions-transmissions de PME-ETI en 2025

(en %)



Variation du taux de cessions-transmissions de PME-ETI entre 2019 et 2025 (en %)



Sources : Bodacc, DGE, Insee ; Calculs : BPCE L'Observatoire

Des freins endogènes et exogènes encore nombreux pour débloquent réellement le marché des cessions-reprises

A) Freins psychologiques et relationnels

- ❖ Manque d'anticipation
- ❖ Le paradoxe de la confidentialité
- ❖ Homme-clé
- ❖ Le « deuil » de l'entreprise
- ❖ Opacité du marché

B) Freins techniques, financiers

- ❖ Valorisation/rentabilité
- ❖ Fiscalité
- ❖ Financement et coût

C) Mais aussi des atouts et des opportunités

- ❖ Transformation des modèles d'affaires
- ❖ Avantage par rapport à la création
- ❖ Volonté politique (national et local)
- ❖ Pression démographique

1/ La résilience des entreprises est mise à l'épreuve	2/ Le dynamisme démographique des entreprises ne connaît pas (encore) la crise	3/ La grande transmission des entreprises se fait attendre
Le ralentissement de l'économie française se poursuit... ▪ 0,5 % : croissance en ga de la France (vs 1,0 % pour la ZE, l'Allemagne et l'Italie) ... et accroît le besoin de financement des entreprises... ▪ 22,7 % : taux d'investissement des SNF (vs 20,6 % en moyenne entre 2000 et 2019) ; ▪ +26 % : croissance des investissements en information et communication depuis 2022 (vs +10 % pour les autres investissements) ; ▪ -5 Md€ : besoin de financement des SNF au S1-2026 (vs -4 Md€ sur 2025). ... qui s'endettent davantage ▪ 35 Md€ : flux net de crédits de jan.-juil. 2026 aux SNF (vs 21 Md€ en jan.-juil. 2025) ; ▪ -25 Md€ : flux net de placements de jan.-juil. 2026 aux SNF (vs -17 Md€ en jan.-juil. 2025) ; ▪ 4,0 % : le niveau des taux d'intérêt à l'investissement des SNF en fin d'année (vs 3,5 % en juin).	Le dynamisme des créations d'entreprises ne se tarit pas et, dans le même temps, la hausse des défaillances se poursuit ▪ +11 % : la croissance sur un an des créations d'entreprises (vs +2 % pour les défaillances d'entreprises) ; ▪ (près) de 70 000 : le nombre de défaillances de sept. 2025 à août 2026 ; ▪ 1,09 % : le taux de défaillances sur 12 mois (vs 1,10 % en 2025 et 1,12 % en 2024) ; ▪ 71 000 : l'estimation du nombre de défaillances sur l'année 2026 (vs 68 900 en 2025). L'immobilier, le commerce et le transport routier de marchandises sont affectés par le contexte actuel ▪ 16 800 : nombre de défaillances dans l'immobilier (-4 % sur un an) ; ▪ 15 500 : nombre de défaillances dans le commerce (+2 % sur un an) ; ▪ 1 700 : nombre de défaillances dans le transport routier de marchandises (-9 % sur un an) ; Des niveaux qui restent historiquement élevés.	370 000 entreprises à reprendre dans les 5 prochaines années mais les cessions-reprises ne décollent pas... ▪ 28 % : la proportion de dirigeants âgés de 60 ans et plus en 2025 (vs 17 % en 2010) ; ▪ ~37 000 : le nombre de cessions-transmissions d'entreprises en 2025 et en 2026 (vs un nombre potentiel 2x supérieur) ; ▪ 5 830 : le nombre de cessions-transmissions de PME-ETI en 2025 (vs 4 190 en 2012). Des disparités importantes par secteur... ▪ +45 % : la hausse du nombre de cessions-transmissions de PME-ETI hôtels / cafés / restaurants entre 2019 et 2025 ; ▪ +18 % : la hausse du nombre de cessions-transmissions de PME-ETI industrielles entre 2019 et 2025 ; ▪ -18 % : la baisse du nombre de cessions-transmissions de PME-ETI du bâtiment entre 2019 et 2025 ; ...et territoire. ▪ 2,7 % : le taux de cessions/reprises de PME-ETI en Basse-Normandie et en PACA en 2025 (vs 2,3 % en moyenne en France).

Les auteurs



**José
BARDAJI**

Au sein du pôle Finances groupe dirigé par Jérôme Terpereau, José Bardaji est directeur des Études et Prospective du Groupe BPCE.

Après une carrière à l'Insee et à la Direction générale du Trésor, notamment au sein des bureaux études, conjonctures, prévisions et marché du travail, José Bardaji prend les fonctions de directeur des statistiques et de la recherche économique de France Assureurs. Il est diplômé de l'ENSAE et titulaire d'un Master 2 en sciences économiques de l'Université Panthéon-Sorbonne et en actuariat au Cnam.



**Julien
LAUGIER**

Économiste au sein de la direction Études et Prospective du Groupe BPCE, Julien Laugier étudie les sujets relatifs à l'économie du sport et aux entreprises (croissance des PME-ETI, cession-transmission, défaillances). Diplômé de l'université Paris-Dauphine, il a été prévisionniste et macro-économiste à la direction générale du Trésor.

Retrouvez
l'ensemble de nos
publications sur
groupebpce.com
